

**UNE INTENDANCE FIDELE**  
**1 Timothée 6:1, 2; Ephésiens 6:5-9; Romains 13:1-8**  
**LEÇON 358 – Cours des Jeunes**

**VERSET DE MEMOIRE: "Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes" (Colossiens 3:23).**

**Aimer Dieu**

"Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement" (Matthieu 22:37, 38).

Il y a beaucoup de gens dans le monde qui ne sont pas Chrétiens ; mais qui pensent qu'ils devraient aimer Dieu. Ils disent qu'ils L'aiment. Chaque homme naît avec le désir en lui d'adorer quelque chose, d'aimer quelqu'un de plus grand que lui. Ceux qui ne connaissent pas le vrai Dieu adorent souvent des idoles.

Mais bien souvent, les gens qui se plient à de nombreuses formes et cérémonies pour adorer Dieu ne font pas le lien entre leur adoration et leur vie quotidienne au milieu des autres. Jésus dit que nous devons aimer le Seigneur Dieu de tout notre cœur, et que c'était le premier et le plus grand commandement. Mais ce n'était pas le seul commandement.

**Aimer son Prochain**

Jésus ajouta à ce premier commandement: "Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (Matthieu 22:39). Les gens peuvent dire qu'ils aiment le Seigneur, et nous ne sommes peut-être pas en mesure même de prouver qu'ils ne L'aiment pas. Mais nous pouvons dire très rapidement si une personne aime son prochain ou non. Le prochain peut être n'importe qui avec lequel nous pourrions nous associer. Un jour, un docteur de la loi demanda à Jésus : "Qui est mon prochain?" Jésus lui raconta l'histoire du Bon Samaritain. Un homme était tombé au milieu des brigands et avait été grièvement maltraité. Alors qu'il gisait au bord de la route, un sacrificateur passa par là. Il était censé être le représentant de Dieu sur la terre. Il aurait dû manifester de l'amour pour l'homme blessé comme l'aurait fait Jésus. Mais le sacrificateur était trop important à ses propres yeux pour aider cet homme sans défense. Le Lévite qui passa ensuite par là était également lié à l'adoration du Temple. Parmi ses devoirs, se trouvait le soin aux malades et aux affligés. Ainsi, il aurait dû aider l'homme, même s'il n'avait pas d'amour pour lui. Mais lui aussi passa "outre".

Plus tard, vint un Samaritain qui ne prétendait pas avoir une religion comme celle du sacrificateur et du Lévite ; mais il avait de l'amour dans le cœur pour l'homme en difficulté, et il le secourut.

Après que Jésus eut raconté l'histoire, Il demanda au docteur de la loi: "Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands?" (Luc 10:36). N'importe qui pouvait répondre à cette question. De même, quiconque a besoin de notre secours, devient notre prochain.

Nous pourrions même appeler ceux de notre propre famille nos prochains. Presque toutes les mères entendent dire que leurs enfants se comportent mieux chez leurs amis que dans leur propre maison. Il est probable que les enfants pensent qu'ils ne doivent pas être bons et pleins d'égards pour leurs propres frères et sœurs. Mais, si nous avons l'amour de Jésus dans le cœur, nous aimerons tout le monde.

L'Esprit dit à l'Apôtre Jean d'écrire: "Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas?" (1 Jean 4:20). Si nous apprenons à la maison à avoir du respect les uns pour les autres, il ne sera pas difficile d'avoir du respect pour les autres en dehors de la maison; et nous obéirons aux justes lois du pays aussi. Il nous est dit: "Rendez à tous ce qui leur est dû: l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur" (Romains 13:7). Notre nation, nos états et nos villes ont des lois qui sont faites pour l'intérêt des citoyens ; et pour que tant de gens vivent ensemble heureux, ces lois-là doivent être respectées. "Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu" (Romains 13 : 1).

**Les Devoirs des Employés**

Les gens parmi lesquels nous travaillons sont aussi nos prochains. Nous devons les traiter de manière à ce qu'ils reconnaissent que nous sommes des enfants de Dieu. L'Apôtre Paul écrivit à Timothée : "Que tous ceux qui sont sous le joug de la servitude regardent leurs maîtres comme dignes de tout honneur, afin que le nom de Dieu et la doctrine ne soient pas blasphémés. Et que ceux qui ont des fidèles pour maîtres ne les méprisent pas, sous prétexte qu'ils sont frères; mais qu'ils les servent d'autant mieux que ce sont des fidèles et des bien-aimés qui s'attachent à leur faire du bien" (1 Timothée 6:1, 2).

Nous ne pouvons pas nous considérer comme des serviteurs, mais si nous travaillons pour quelqu'un, nous devons lui rendre le service complet pour lequel il nous paye. Quelquefois, il peut arriver qu'un employeur

soit déraisonnable, et qu'il soit difficile de travailler pour lui. Mais ce n'est pas un prétexte pour ne pas lui donner une journée entière de travail pour un jour de salaire. Pierre écrit : "Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile. Car c'est une grâce que de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement" (1 Pierre 2 : 18, 19). Nous recevrons une plus grande récompense au Ciel pour les choses pour lesquelles nous avons souffert ici-bas, ne recevant apparemment aucune récompense – pas même un "Merci" – que nous voudrions pour les choses qui nous ont apporté des récompenses sur la terre.

Jésus dit : "Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus ; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux" (Matthieu 6 : 1). Pour tout ce que nous faisons, si nous le faisons pour l'approbation de l'homme, nous avons notre récompense ici-bas. Travaillons discrètement pour Jésus, peut-être sans être vus, afin que nous puissions avoir des trésors au Ciel.

### **Comme Pour le Seigneur**

Il est souvent difficile pour une personne qui travaille pour quelqu'un d'autre de penser qu'elle le fait comme pour le Seigneur. Quand Paul écrit aux Ephésiens, il dit : "Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ, ... avec empressement, comme servant le Seigneur et non des hommes" (Ephésiens 6 : 5 - 7). Dieu observe tout ce que nous faisons. Il voit les endroits difficiles que nous devons traverser, et Il a promis de ne jamais nous délaisser ni jamais nous abandonner ; et Il récompensera nos bonnes œuvres, si elles sont faites comme pour Lui.

Quand Paul écrivit aux Galates, il dit : "Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas". Il ajouta aussi : "Pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi" (Galates 6 : 9, 10).

Certains pensent que, parce qu'ils travaillent pour quelqu'un de l'église, ils n'ont pas à travailler aussi dur qu'ils le feraient pour un étranger. Mais nous devons toujours nous comporter de manière honnête et professionnelle. L'Apôtre Paul exhorte les Chrétiens : "Ayez du zèle, et non de la paresse" (Romains 12 : 11). Nous garderons nos amis beaucoup plus longtemps si nous respectons leur droit, et nous aurons aussi la bénédiction de Dieu sur nous.

Dieu a aussi une parole pour les employeurs. "Maîtres, accordez à vos serviteurs ce qui est juste et équitable, sachant que vous aussi vous avez un maître dans le Ciel" (Colossiens 4 : 1). L'employeur injuste souffrira pour ses mauvais actes au jour du jugement (Jacques 5 : 1 - 6).

### **La Règle d'Or**

Quand Jésus nous donnait ce que nous appelons la Règle d'Or, Il dit : "Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux" (Matthieu 7 : 12). Il dit : "hommes", ce qui inclut toutes les personnes – hommes, femmes, et enfants – toutes les nationalités, les saints et les pécheurs.

Il a été dit que tous les problèmes du monde seraient résolus en un jour, si tout le monde commençait un matin à vivre selon la Règle d'Or. Il n'y aurait plus d'avidité pour le pouvoir, plus de maltraitance des autres pour obtenir des faveurs pour soi-même. Les riches n'opprimeraient plus les pauvres ; l'employeur ne surchargerait plus de travail l'employé ; l'employé donnerait à son employeur tout ce qui lui est dû, et davantage s'il pouvait. Les frères et sœurs ne se disputeraient pas ; les maris et épouses se traiteraient avec amour et respect. Il n'y aurait plus de séparation et de divorce, plus d'enfants mal aimés. Ne serait-ce pas un monde heureux ? C'est le genre de monde dans lequel Jésus aimerait que nous vivions. C'est pourquoi Il nous a donné ces règles de vie.

### **QUESTIONS**

1. Quel est le premier et grand commandement ?
2. Quel est le second qui lui est semblable ?
3. Raconte l'histoire du Bon Samaritain.
4. Pourquoi le Samaritain était-il un bon prochain ?
5. Comment Dieu appela-t-il la personne qui dit qu'elle aime Dieu, mais n'aime pas son prochain ou son frère ?
6. Comment devons-nous traiter les gens pour lesquels nous travaillons ?
7. Répète la Règle d'Or.
8. Décris les conditions dans le monde si tout le monde vivait selon la Règle d'Or.